

## COMMENT CHOISIR (à des fins pédagogiques) L'EXPLOITATION BIO A VISITER



### Remarque préalable

Ces fiches n'ont pas vocation à donner des « règles figées ». Conçues dans le cadre du projet « Conception de supports pour enseigner la bio dans les établissements scolaires » piloté par la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire, elles reprennent – dans un esprit de partage d'expérience – les propos et préconisations d'enseignants agricoles qui ont témoigné.

**Les termes employés ici se veulent fidèles à ceux qui les ont utilisés.**

### SITUATION RENCONTREE

*« Je dois choisir pour la classe une ou plusieurs exploitations biologiques à visiter. Quelles questions préalables se poser et comment faire les bons choix ? ».*

### CONSTAT

Quel que soit le public et sa perception de l'agriculture biologique, le choix des visites est très stratégique. Il peut alimenter une représentation, permettre de faire évoluer un mode de pensée ; ou au contraire conforter dans des préjugés, donner une image non représentative de la réalité...

***Le choix du « BON SITE » peut marquer de manière déterminante l'ensemble de la classe.***

*« Les visites sont indispensables pour un public qui a besoin de concret. Voir, entendre, sentir, toucher ».*

*« Pour les jeunes, ces visites doivent se faire généralement sur leur territoire ».*





## QUESTIONS & SOLUTION PROPOSEE /SUGGESTIONS

### COMMENT CHOISIR L'EXPLOITATION ?

— « Choisir un(e) agriculteur (agricultrice) bio non marginal, convaincu par l'agriculture.

— « Choisir un(e) agriculteur (agricultrice) bio non marginal, convaincu par l'agriculture biologique mais ouvert d'esprit, pédagogue, non "radical", qui ne soit pas « anti conventionnel » ; « un agriculteur capable de formaliser ses pratiques, d'analyser sa situation, de prendre du recul ». « Qui accepte de transmettre ses chiffres - c'est simple en élevage mais souvent compliqué dans le végétal spécialisé ».

— « Choisir un agriculteur capable de parler avec aisance des dimensions techniques et économiques de son système, et d'aborder en sus la dimension sociale / travail et réseau, rythme de travail, etc. ». « Capable de faire comprendre l'histoire de l'exploitation, comment elle en est arrivée là... ».

— Aller chez des agriculteurs intégrés dans des réseaux techniques (par exemple réseaux de fermes) garantit d'un certain niveau de technicité.

— Si le public des apprenants est réfractaire, choisir une exploitation proche de ce qu'ils connaissent (équipement, production, technicité) ceci afin de casser les préjugés et d'éviter les trop grandes ruptures, ou d'éviter les réactions telles que : « même si cela marche, c'est trop loin de mon système. Trop atypique. Il est impossible pour nous d'y aller... ».

— **Idée** : Le choix de la visite ne peut-elle se construire avec la classe par définition des critères de choix, donc des attentes ? Dans ce cas, faire des propositions pour base d'échange.

### SI PLUSIEURS VISITES SONT POSSIBLES ?

— Faire intervenir la notion de progressivité, et de diversité des pratiques au sein d'une même production.

— Diversifier des profils sur : dimension de l'exploitation, nombre d'ateliers, présence de salarié(s), débouchés, pratiques, antériorité dans la Bio, profil conversion versus installation en bio, etc.

### EFFECTIF EN VISITE ?

— « En fonction des classes / des groupes, si la logistique le permet, il peut être pertinent de faire une visite soit avec toute la classe, soit par groupe de 4-5 étudiants ».

### QUAND PLACER LA VISITE DANS LE DEROULE DE LA FORMATION ?

— « Commencer par la visite et débattre ensuite. Mais préparer la visite. Sinon, les échanges sur place seront trop limités et pénaliseront son intérêt ».

### EST-IL CONSTRUCTIF DE MONTRER DES CONTRE-EXEMPLES - DES SYSTEMES BIO QUI NE SONT PAS PERFORMANTS / VIABLES ?

Globalement, cette solution est **NON SOUHAITABLE**.

— Risque de moquerie, de conforter les apprenants dans la vision d'une agriculture Bio bancale. Ne poussera pas à la réflexion. « *Non constructif, et d'autant moins si le public est plutôt anti bio* ».

— « *L'agriculteur peut se trouver en posture de défensive si la visite est un tant soit peu mal conduite. Il ne s'agit pas de montrer que tout est rose mais d'avoir des systèmes assez stables pour que les élèves puissent se construire des références. Par expérience, les visites sur des cas difficiles ne relèvent pas de l'enseignement agricole, qui n'en n'a pas les compétences. Trop violent* » (dixit JM Morin - animateur de Formabio).

Toutefois, sans aller visiter des agriculteurs en situation d'échec, il peut être utile, dans des systèmes « moyens » d'aborder forces et marges de progrès.

— Une telle visite peut permettre de se confronter à une réalité (parmi d'autres), de relever les écueils à éviter, de constater les compromis à faire parfois inévitablement, et peut amener à murir un éventuel projet d'installation.

— Si elle est visitée en parallèle à d'autres systèmes plus performants, ou ayant des atouts et faiblesses répartis différemment, cela permettra de montrer la diversité des systèmes et des « résultats obtenus », que ceux-ci soient économiques, humains, environnementaux, etc.

— Dans ce cas, et quoi qu'il en soit, « il faut une analyse SYSTEME » pour ceux qui sont prêts à cette approche.

### COMMENT PREPARER LA VISITE ?

#### Plusieurs propositions d'enseignants :

— Se fixer des objectifs collectifs.

— Co-construire un questionnaire et des documents supports en amont de la visite.

— Leur dire au préalable qu'ils devront faire un compte rendu, individuel ou par groupe, avec descriptif du système et avis personnel sur ce qu'il faudrait "à leur sens" faire évoluer.

— Demander au groupe d'être vigilant sur un ou deux points réglementaires, de faire des calculs à posteriori (ex : surface, densité en bâtiment, autonomie alimentaire, etc.).

#### L'APRES VISITE

« Il est indispensable, après toute visite, d'avoir un temps de débriefing » :

— Faire fusionner les idées, observations et remarques.

— Echanger sur les résultats de calculs clés (autonomie, surfaces et densité) au regard des exigences du cahier des charges + d'un point de vue technique.

— Echanges / débats autour des atouts et contraintes d'une pratique, de l'usage d'un outil, etc.

— Bilan sur la manière dont la visite fait évoluer leur perception de l'AB, ou comment cela alimente leur éventuel projet d'installation, ou leur future activité professionnelle.

— **Organiser un compte rendu oral de la visite** auprès des agriculteurs, géré par les étudiants